

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 95 (1967-1968)
Heft: 5-6

Artikel: Expressions patoises
Autor: Chessex, Albert
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-234703>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Expressions patoises

par Albert Chesseix

Itre dein l'èstrandzî, être à l'étranger ; mot à mot : « être dans l'étranger ».

Bin se vo volyâi, d'accord ; littéralement : « bien si vous voulez ».

Mè farâi rein d'atteindre, j'attendrais volontiers ; sens littéral : « me ferait rien d'attendre ». Expressions analogues : mè farâi rein d'itre dein sa tsemise, je voudrais bien être à sa place ; mè farâi rein d'itre voûtron boun ami.

Onna felye que va su sè veingte-dou z'an, une fille qui est dans sa vingt-deuxième année ; mot à mot : « une fille qui va sur ses vingt-deux ans ».

L'è bon ! Marque souvent l'impatience : assez ! suffit ! Littéralement : « c'est bon ! ».

Lodzî de coumouna, auberge communale ; sens littéral : « logis de commune ».

Tracî tant que pouâvant èteindre, courir aussi vite qu'ils pouvaient ; mot à mot : « tracer tant que pouvaient éteindre » (allonger leurs jambes).

Lè z'autro yâdzo, autrefois, ancièrement, jadis ; littéralement : « les autres fois ».

Dèvant dzo, avant le jour ; sens littéral : « devant jour ».

Menâ la leinga, babiller, bavarder, dire du mal ; mot à mot : « mener la langue ».

Aovra-mor, bâtaud ; littéralement : « ouvre-bouche ».

Fére dâo bon, faire des bénéfices ; sens littéral : « faire du bon ».

Tya-cayon, boucher, charcutier ; mot à mot : « tue-cochon ».

Fére la potta, faire la moue, bouder ; littéralement : « faire la lèvre ».

Sé pas que s'est passâ, je ne sais pas ce qui s'est passé ; sens littéral : « sais pas que s'est passé ». Locution analogue : Savâi que l'è, savoir ce que c'est ; mot à mot : « savoir que c'est ».

T'i possiblyo ! Est-ce possible ! Est-il possible !

On poû pertot, ça et là ; littéralement : « un peu partout ».

Dâi vele que lâi a, certaines villes ; sens littéral : « des villes qu'il y a ».

Sein dèbreinlâ, sans quitter la place, sans cesser de travailler, sans arrêt ; mot à mot : « sans débranler ».

Fére mau bin, avoir pitié, avoir regret ; littéralement : « faire mal bien ». No fâ mau bin dè li, il nous fait pitié ; mè fâ mau bin dè le léi baillî, je le lui donne à regret.

Dzor et demeindze, sans cesse, sans trêve, toujours ; sens littéral : « jours et dimanches ».